

La planète sauvage

La planète Ygam est habitée par des géants androïdes de douze mètres de haut, les Draags, qui ont atteint un très haut niveau de connaissance scientifique. D'un naturel paisible, ils consacrent leur vie à la réflexion, l'étude et les loisirs. Au cours d'une expédition, ils ont ramené d'une lointaine planète dévastée les Oms, qu'ils traitent avec douceur comme de charmants et minuscules animaux familiers.

Tout commence le jour où Tiwa, la fille du Grand Édile des Draags, recueille un bébé Om qu'elle appelle Terr, qui partage docilement ses jeux. En suivant par hasard, et à l'insu des Draags, les cours de sa jeune maîtresse, par imprégnation directe du cerveau au moyen des "écouteurs d'instruction", Terr apprend à lire et écrire et acquiert les connaissances des Draags.

Adolescent (le cycle de vie des Oms étant plus rapide que celui des Draags), Terr craignant qu'on découvre son secret et qu'on l'empêche de continuer à s'instruire, s'enfuit de chez l'édile en emportant les écouteurs. Il est recueilli par le chef d'une horde d'Oms sauvages qui vit de rapines, dans un parc abandonné. Les Draags, inquiets de la prolifération de ces éléments incontrôlés, décident de les détruire en procédant à une "désomisation". Ils en massacrent un grand nombre, et les survivants, après avoir tué un Draag, réussissent à s'enfuir et à gagner un entrepôt de fusées abandonné, rejoints peu à peu par des milliers d'Oms révoltés. Tandis que sur toute la Planète Ygam la destruction continue, les Oms, sous la conduite de Terr, réussissent à construire leurs propres engins interplanétaires et à atteindre la Planète sauvage.

Là, ils découvrent le grand secret de la "méditation" des Draags, nécessaire à leur survie. Enfin convaincus de l'intelligence des Oms (et conscients de leur propre vulnérabilité), les Draags leur accordent leur estime et souhaitent sceller un traité pour la paix et la collaboration entre les deux ethnies. Terr et son peuple vivront désormais libres et respectés des androïdes géants qui redeviennent leurs amis.

Utilisation du film en classe

1. Liaison avec les programmes

Comme signalé dans l'avant-propos, le thème du 14ème festival ne peut laisser indifférents les enseignants, et il sera sans doute l'occasion d'une collaboration fructueuse entre tous les membres de la communauté éducative, que ce soient les professeurs des différentes disciplines ou le personnel de la vie scolaire. Ce peut être une manière très active de faire vivre aux élèves un des aspects du programme d'éducation civique de la classe de 5ème qui est le refus des discriminations. Comme le précise le commentaire d'accompagnement, "Toute distinction n'est pas discriminatoire. Des différences de statuts induisent des catégories différentes de droits. Mais les discriminations deviennent illégitimes et sont condamnées comme un délit lorsqu'elles introduisent une exclusion, un refus de service, une restriction ou préférence qui a pour but ou pour effet de détruire ou de compromettre la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice, dans des conditions d'égalité, des droits des personnes. Des exemples sont donnés sur les différentes formes de discrimination (racisme, sexisme, rejet des handicapés et des malades...) et d'intolérance. En classe de 5ème, la lutte contre les discriminations permet de comprendre le principe d'égalité dans toutes ses implications."

2. Pistes pédagogiques

2.1. En classe de français

Genre littéraire encore trop souvent méconnu, la science-fiction connaît un regain d'intérêt dans les programmes scolaires, notamment par l'étude des nouvelles au collège. Avec une classe de bons lecteurs en 6ème ou 5ème, l'enseignant peut aborder le roman de Stéfan Wul en lecture intégrale et s'intéresser à la construction du récit.

Le texte, écrit à la troisième personne, permet dans la première partie du livre de faire connaissance avec les différents protagonistes qui vivent sur Ygam dont la description n'est guère différente de notre Terre (p. 23). On y voit Terr grandir, s'instruire et s'enfuir pour rejoindre les Oms sauvages dans le parc.

La deuxième partie est la plus riche en péripéties : sous la conduite de Terr la tribu des Oms du Gros arbre et celle du Buisson rouge organisent la révolte, tandis que les autorités draags s'inquiètent. Malgré les avertissements du savant Maître Sinh, les édiles méprisent les Oms et méconnaissent leurs capacités (p. 70, 71 et suivantes). Réfugiés dans une cité abandonnée de la côte, les Oms préparent l'exode vers le Continent sauvage à bord de trois bateaux. Les derniers chapitres décrivent cette odysée nautique pleine de dangers (description de la faune, p.106-110, et des paysages, le courant Siwo et le Pot d'écume, p.113-115).

Dans la troisième partie, après l'installation de la nouvelle civilisation Om sur le Continent sauvage, on voit poindre le risque d'une guerre entre les deux communautés avant que le bluff imaginé par Terr n'aboutisse à la réconciliation finale. Il est intéressant de faire remarquer aux élèves que l'organisation sociale mise en place par les Oms ressemble fort à celle des Draags (Terr a lui aussi le titre de grand Édile), et que le roman exalte les vertus du sacrifice individuel au service de la communauté.

Si ce travail collectif n'est pas possible, on peut toujours, avant la projection du film, demander à un élève particulièrement motivé de présenter l'intrigue, à charge pour l'enseignant, en fonction de son projet pédagogique, d'attirer l'attention des élèves sur les aspects les plus intéressants, par la lecture de quelques extraits. Le décalage d'échelle dans le film nous entraîne, bien que ce ne soient pas des textes destinés aux jeunes collégiens, du côté de Swift (Voyages de Gulliver) et de Voltaire (Micromégas), auxquels on pourra brièvement faire référence, en montrant que cette notion n'est pas une invention de la science-fiction moderne. (voir annexes)

L'analyse du film

Conduite au choix dans le cadre d'une des disciplines concernées par le projet ou, ce qui serait plus intéressant, abordée en interdisciplinarité avec le professeur d'arts plastiques, elle pourra donner lieu à des comparaisons et des allers-retours entre le livre et le film riches de réflexions sur le passage d'un moyen d'expression à l'autre.

Outre le changement déjà signalé pour ce qui concerne l'exposition de l'intrigue et la comparaison de l'effet produit sur le lecteur et sur le spectateur, l'innovation du film réside dans une énonciation à la première personne : c'est le point de vue de Terr sur la situation qui constitue le commentaire. Les élèves pourront s'interroger sur les raisons de ce choix, et sur l'utilisation de la voix off au cinéma. Un autre travail de comparaison peut porter sur les personnages, beaucoup plus nombreux dans le roman. Pour des raisons pratiques, les scénaristes ont condensé en un seul personnage les trois figures du père de Tiwa, du grand Édile qui gouverne un des continents d'Ygam et de Maître Sinh, grand savant naturaliste. D'autres changements mineurs ont transformé le nom des lieux (Continents A et B deviennent UVA).

La transformation la plus grande concerne la "terre promise" des Oms : dans le roman, c'était un continent qu'ils atteignaient par voie maritime, alors que dans le film il s'agit d'une planète satellite d'Ygam, d'où la transformation de la cité secrète portuaire en cimetière de fusées.

Ces diverses modifications ne peuvent donner lieu à un travail approfondi pour les élèves. En revanche, il peut être intéressant de leur faire prendre conscience de deux des spécificités du film qui contribuent fortement à accentuer la tension dramatique : la première concerne les bruitages et la musique qui soulignent souvent l'inquiétude que peuvent ressentir les Oms sauvages ; la deuxième est directement en rapport avec la notion de point de vue et utilise toutes les ressources du cadrage et des angle de prise de vue : les Draags occupent souvent tout l'écran, sans laisser beaucoup de place au décor, et sont généralement filmés en gros plans (et en contre-plongée quand il s'agit de Terr et de Tiwa), alors que les Oms sont souvent perdus dans de grands espaces désertiques, plus ou moins écrasés par une prise de vue en plongée.

2.2. En classe d'arts plastiques

Avant la projection du film, un autre exercice intéressant peut être de faire imaginer aux élèves et dessiner, par groupes, les Draags, la faune et la flore d'Ygam, à partir des descriptions que fait Stefan Wul (dans la dernière partie du roman, les œufs de pronge, p.109-110 ou le bossk, p.132 et suivantes). Pour l'aspect physique des Draags, dans le film, certains élèves se rappelleront peut-être le masque en latex bleuâtre dont s'affublait Fantomas dans le film d'André Hunebelle, en 1964, mais la comparaison permettra surtout de dégager ce que l'univers imaginaire de Topor a de très particulier, animaux fantastiques et paysages oniriques nous entraînant souvent du côté des tableaux de Jérôme Bosch et d'Yves Tanguy.

2.3. En interdisciplinarité

Comme déjà signalé dans le paragraphe consacré aux thèmes, le message du film s'appuie sur un hymne au savoir et à l'éducation. Le premier chapitre de la deuxième partie du roman, où le vieux savant expose

aux autorités draags la théorie qui explique la décadence de la civilisation om (p.70 - 72), est tout à fait éclairant et devrait susciter des échanges intéressants entre les enseignants et les élèves.

"Spraw était un savant du dernier lustre. Il prétendait que les oms avaient connu autrefois une civilisation plus brillante, analogue à la nôtre, mais qu'il fallait voir dans sa perfection même la raison d'une sclérose progressive, d'une fixation du mode de vie. Etroitement emprisonnés dans leurs lois et règlements, les oms n'auraient plus éprouvé le besoin de penser. L'instinct aurait pris la relève de leur intelligence. Pourquoi réfléchir quand on mène une vie parfaite où chacun sait d'avance ce qu'il doit faire ? L'intelligence des oms se serait, comment dirais-je, atrophiée progressivement, comme un organe inutile. Il y aurait eu légère régression du niveau de vie, puis fixation. Ainsi se seraient arrêtés les progrès de leur civilisation. "

3. Points d'appui documentaires

Le DVD que l'on trouve dans le commerce comporte de nombreux bonus : un entretien avec René Laloux sur sa collaboration avec Roland Topor et sur les conditions de tournage à Prague, les trois courts métrages réalisés en collaboration par les deux auteurs, et surtout les dessins originaux de Topor comparés à ceux qui ont été réalisés pour le film, ainsi que des dessins non utilisés.

Les élèves peuvent aller consulter sur Internet un site consacré au cinéma d'animation, d'où ils pourront accéder à un autre site dédié à Ygam, la planète Laloux,

<http://www.septieme-ombre.fr.st/>

puis dans le menu films, cliquer sur La Planète sauvage.

Ce site présente notamment des galeries de dessins (personnages, créatures, flore) tirés du film.